

Bryaxis Kugelann et Bryaxis Leach (Col. Pselaphidae)

Autor(en): **Besuchet, Claude**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **31 (1958)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-401327>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bryaxis KUGELANN et Bryaxis LEACH (Col. Pselaphidae)

par

CLAUDE BESUCHET

Musée zoologique de Lausanne

Cette question de terminologie a déjà été étudiée, mais les solutions données, diamétralement opposées, ont créé une confusion telle que j'ai estimé nécessaire de reprendre soigneusement tout le problème. Les richesses de la bibliothèque du British Museum (Natural History), où j'ai travaillé pendant quelques semaines, m'ont singulièrement facilité les recherches bibliographiques ; je me permets de remercier ici Mr. E. B. BRITTON de l'hospitalité qu'il a bien voulu me témoigner.

Historique

Deux genres de Psélaphides, tous les deux largement répandus et riches en espèces, ont été baptisés *Bryaxis*, par KUGELANN (N. Mag. Lieb. Ent. von SCHNEIDER I, 5, 1794, p. 580) et par LEACH (Zool. Miscell. III, 1817, p. 81, 85). Seul le second nom est employé pendant toute la première moitié du XIX^e siècle. Grâce aux travaux de AUBÉ (Psel. mon., 1833) (Rev. fam. Psel., Ann. soc. ent. Fr. II (2), 1844), de SCHMIDT (Psel. Faun. Pragensis, 1836) et de ERICHSON (Käf. Mark Brandenburg I, 1837-39), les entomologistes ont pris l'habitude de nommer nos deux genres *Bythinus* LEACH (= *Arcopagus* LEACH) et *Bryaxis* LEACH.

Cependant *Bryaxis* KUG. est retrouvé semble-t-il pour la première fois par REDTENBACHER (Fauna Austr., 1849, p. 641), qui mentionne KUGELANN comme auteur du genre *Bryaxis* ; mais le genre ainsi nommé conserve le sens qui lui a été donné par LEACH. On retrouve ce genre *Bryaxis* KUG. dans les travaux de CHENU (Encycl. Hist. nat., Col. II, 1851, p. 135), de BACH (Käferfauna Nord-Mitteldeutschl. III, 1856, p. 306), de CALWER (Käferbuch, 1858, p. 121), de GUTFLEISCH et BOSE (Käf. Deutschl., 1859, p. 193), de THOMSON (Skandin. Col. III, 1861, p. 333), de COX (Handbook Col. G. Brit. Ireland I, 1874, p. 345) et de STIERLIN (Calwers Käferbuch, 5^e éd., 1893, p. 112). Mais la majorité des auteurs, avec elle REITTER et GANGLBAUER, ignore résolument le genre *Bryaxis* KUG.

Puis RAFFRAY (Ann. soc. ent. Fr. 73, 1904, p. 108) constate que le sens de *Bryaxis* donné par KUGELANN ne correspond nullement à celui donné par LEACH, mais à celui attribué au genre *Bythinus*. Ce dernier nom tombe ainsi en synonymie et *Bryaxis* LEACH est remplacé par son synonyme *Rybaxis* SAULCY, désormais valable. On a donc les changements suivants : *Bryaxis* KUGELANN 1794 = *Bythinus* LEACH 1817 ; *Rybaxis* SAULCY 1876 = *Bryaxis* LEACH 1817. Cette terminologie, bien qu'employée dans le *Coleopterorum Catalogus* de JUNK et SCHENKLING (pars 27 : Psel., 1911) n'a pas été adoptée par tous les entomologistes du début du XX^e siècle.

Enfin JEANNEL (Faune Fr. 53, Col. Psel., 1950, p. 280) refuse d'accorder la priorité à *Bryaxis* KUG., si bien que *Rybaxis* retombe en synonymie ; le genre *Bythinus*, afin de respecter le sens qui lui a été donné par LEACH, désigne désormais les Psélaphides jusqu'alors nommés *Bolbobythus* RAFFR. ; ainsi *Arcopagus* LEACH, tombé dans la synonymie de *Bythinus* pendant plus d'un siècle, est remis en honneur. En résumé : *Arcopagus* LEACH 1817 = *Bryaxis* RAFFRAY 1904 = *Bythinus* auct. ; *Bryaxis* LEACH 1817 = *Rybaxis* SAULCY 1876 = *Rybaxis* RAFFRAY 1904 ; *Bythinus* LEACH 1817 = *Bolbobythus* RAFFRAY 1904. Cette nouvelle terminologie est adoptée par quelques auteurs ; d'autres préfèrent conserver la nomenclature d'avant RAFFRAY ; enfin celle de cet auteur a encore des adeptes, si bien que les Psélaphides du même genre sont actuellement nommés suivant les coléoptéristes *Arcopagus*, *Bythinus* ou *Bryaxis*. Quant au deuxième genre qui nous intéresse ici, il porte tantôt le nom de *Bryaxis*, tantôt son anagramme *Rybaxis*. Enfin il y a maintenant un troisième genre qui vient également se greffer dans ce problème de terminologie, baptisé *Bythinus* par les uns, *Bolbobythus* par les autres.

Discussion

Dans le travail de KUGELANN de 1794 déjà cité, la description du genre *Bryaxis* débute dans le dernier tiers de la page 580 et se termine dans le premier tiers de la page suivante ; un peu plus bas, après quelques remarques bibliographiques et une protestation de l'éditeur concernant une des citations de KUGELANN, on trouve à partir du second quart de la page 582 la description de *Bryaxis schneideri* KUG. Enfin quelques années plus tard, KUGELANN lui-même (in ILLIGER, Verzeichn. Käf. Preussens, 1798, p. 293) reprend les deux descriptions de 1794. Pour résoudre objectivement le problème de terminologie qui nous intéresse ici, il est nécessaire de prendre en considération les trois descriptions données par KUGELANN. Or RAFFRAY (Ann. soc. ent. Fr. 73, 1904, p. 274, 284) (Genera Ins., WYTSMAN, Col. Psel., 1908, p. 275) (Col. Cat., JUNK et SCHENKLING, Psel., 1911, p. 115, 119) et JEANNEL (Faune de Fr. 53, Col. Psel., 1950, p. 281), d'après leurs références bibliographiques, ne connaissent que la première. Il me paraît nécessaire de donner ici les descriptions de KUGELANN.

1794, p. 580-581. « XLVIII. *Bryaxis*. mihi. Die Gestalt ist der Gattung *Pselaphus* ganz gleich. Auch die Fühlhörner haben dieselbe Form und Lage, sie sitzen ganz am Ende des Kopfs, sind plump, stehen vorwärts und sind aus elf Gliedern zusammengesetzt: das Wurzelglied ist sehr gross, noch grösser als das grosse eyförmige Glied an der Spitze. Eigentliche Fressspitzen habe ich keine entdecken können, an deren Stelle befindet sich ein noch sonderbareres Werkzeug; an jeder Seite des Kopfs zwischen Fühlhorn und Auge bemerkt man nemlich ein grosses beinahe walzenförmiges Glied, welches das Thierchen so wie die Fühlhörner bewegen kann. Man findet ihn im Moose an alten Baumwurzeln. *B. Schneideri*. »

1794, p. 582. « Drey lebendige Exemplare wurden unter einer sehr starken Vergrösserung untersucht und die Kennzeichen der Gattung *Pselaphus* bis auf das bereits erwähnte Glied, und den Mangel der Fressspitzen ähnlich gefunden. Die Grösse des Käferchens ist kaum $\frac{1}{2}$ Linie, überall braunschwarz, zuweilen auch heller oder dunkler, glänzend. Fühlhörner, das grosse Glied an den Seiten des Kopfs und die Füsse sind gelblich, durchsichtig. Das Brustschild ist kugelförmig. Die Deckschilde hinten am breitesten, ein Drittel kürzer als der Leib, fein punktiert, und das Käferchen ist überall hin und wieder mit Haarborsten besetzt. »

En 1798, KUGELANN reprend (p. 293) à peu près exactement les deux descriptions précédentes, mais il y a encore en plus une petite diagnose latine « *B. ater nitidus antennis pedibusque pallescentibus* » qui montre que l'auteur utilise *Bryaxis* avec le genre masculin. Il est encore intéressant de faire remarquer que le Psélaphide en question a été envoyé à KUGELANN, pharmacien à Osterode en Prusse orientale, par le sénateur D. H. SCHNEIDER de Stralsund.

Il n'est vraiment pas possible comme le fait JEANNEL de rejeter purement et simplement le nom donné par KUGELANN, en prétextant que la description est « vraiment trop vague ». GRENSTED (Ent. mon. Mag. 90, 1954, p. 187), suivi par PEARCE (Handbooks ident. Brit. Ins., Col. Psel. 1957 p. 9), fait très justement remarquer que « *Bryaxis* KUG. is by no means a *nomen nudum*; there is a description, and a named species, *B. schneideri* ». Non seulement l'espèce typique est désignée, mais elle est encore décrite. Et la description de l'auteur prussien ne présente pas cette « insuffisance notoire » que lui attribue JEANNEL; elle n'est certes pas parfaite (quel grabuge si on prenait le degré de perfection des descriptions pour justifier ou non la validité des genres et des espèces!) mais la description des antennes et dans une mesure moindre celle de la massue des palpes maxillaires permettent facilement de reconnaître les insectes que nous nommons communément *Bythinus*. Parmi les Psélaphides paléarctiques, eux seuls peuvent présenter un scape de taille supérieure à celle du dernier article des antennes. Il n'existe en Prusse, même en tenant compte des données faunistiques les plus récentes (HORION, Faun. Mitteleur. Käf. II, 1949),

qu'une seule espèce de *Bythinus* présentant un scape particulièrement grand : *bulbifer* REICHB., d'un brun de poix foncé à noir, fréquent ou très fréquent dans toute l'Allemagne. L'antenne de *bulbifer* ici dessinée (fig. 1) ne correspond-elle pas exactement à celle de *Bryaxis schneideri*? Les autres espèces de Prusse, *Bythinus curtisi* LEACH et *puncticollis* DENNY ne peuvent pas être prises en considération ; leur scape est en effet moins développé et leur coloration est plus claire ; de plus la première présente un pédicelle très grand, nettement plus large que le scape ; chez la seconde, le pronotum est fortement ponctué, caractère qui n'aurait certainement pas échappé à KUGELANN puisque celui-ci signale la ponctuation des élytres, pourtant plus faible. L'identité de *Bryaxis schneideri*, que RAFFRAY avait déjà supposée, est ainsi bien établie. Il était donc parfaitement correct de substituer le nom de *Bryaxis* KUG. à celui de *Bythinus*. La priorité du premier doit être rétablie, ce qui remet automatiquement en honneur *Rybaxis*.

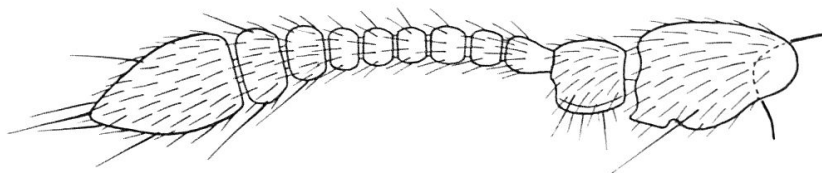


Fig. 1. — Antenne du mâle du Psélaphide communément nommé *Bythinus bulbifer* REICHB.

Le genre *Bythinus* doit-il être maintenu pour les espèces classées par RAFFRAY sous le nom de *Bolbobythus*? LEACH (Zool. Miscell. III, 1817, p. 82) ne désigne aucun type, mais l'espèce *securiger* REICHB. est citée en premier ; c'est d'ailleurs elle qui a été retenue par WESTWOOD (Synopsis genera Brit. Ins., 1838-40, p. 21) comme espèce typique. JEANNEL a donc parfaitement raison de substituer le nom de *Bythinus* à celui de *Bolbobythus*.

Pour le genre *Arcopagus* LEACH (l. c., p. 80, 83), les espèces connues de l'auteur anglais sont citées dans l'ordre suivant : *glabricollis* REICHB., *clavicornis* PANZ. et *bulbifer* REICHB. ; la première est tombée dans la synonymie de la seconde ; c'est aussi le cas en ce qui concerne les *Arcopagus* déterminés par LEACH comme j'ai pu le vérifier personnellement. Il semblerait donc logique de considérer *clavicornis* pour type du genre *Arcopagus* ; WESTWOOD a cependant désigné *bulbifer*. Ces deux espèces étant très voisines et appartenant au même groupe, cela ne change rien au sens du genre *Arcopagus*, qui tombe ainsi dans la synonymie du genre *Bryaxis* KUG.

La terminaison *-axis* de *Bryaxis*, *Rybaxis*, n'est pas déterminante en ce qui concerne l'emploi du genre masculin ou féminin. Mais seul le premier est étymologiquement correct pour *Bryaxis* (GRENSTED,

Ent. mon. Mag. 90, 1954, p. 187). Ce point de vue doit être définitivement adopté puisque KUGELANN lui-même emploie le masculin. RAFFRAY a donc tort de considérer *Bryaxis* comme étant du genre féminin. Quant à *Rybaxis*, bien que dérivant de *Bryaxis*, il doit être pris au féminin, puisque de SAULCY (Bull. soc. hist. nat. Metz 14, 1876, p. 96) l'utilise ainsi.

Conclusions

Après avoir étudié objectivement et soigneusement ce problème de priorité, je ne peux donner entièrement raison ni à RAFFRAY, ni à JEANNEL. La terminologie suivante est désormais seule correcte.

Bryaxis KUGELANN, 1794. Type : *B. schneideri* KUG. (= *bulbifer* REICHB.)
Synonymes : *Bryaxis* RAFFRAY 1904, *Arcopagus* LEACH 1817, *Arcopagus* JEANNEL 1950. *Bythinus* auct.

Rybaxis SAULCY, 1876. Type : *R. sanguinea* F.
Synonymes : *Rybaxis* RAFFRAY 1904, *Bryaxis* LEACH 1817, *Bryaxis* auct.

Bythinus LEACH 1817. Type : *B. securiger* REICHB.
Synonymes : *Bythinus* JEANNEL 1950, *Bolbobythus* RAFFRAY 1904, *Bolbobythus* auct.

Les auteurs qui s'obstineront désormais à employer *Bythinus* à la place de *Bryaxis* KUG. auront le tort non seulement de ne pas tenir compte de la priorité de KUGELANN, mais encore de ne pas respecter le sens original de *Bythinus* et enfin d'entretenir une confusion fâcheuse.